

HUMEUR D'EL-EULMA

Compte à rebours

Dès l'entame du voyage, la discussion s'enclenche. Le chauffeur taquine le voyageur occupant «la place du mort» :

- Nous allons gagner en Egypte.

Chacun des voyageurs, tous des jeunes, réagit vivement, sauf un sexagénaire assis à l'arrière décidé à écouter seulement.

- Notre équipe est forte

- Nous, on ne triche pas

- Un à zéro bark ! Et fissa chez nous

- Et puis, on ne nous aime pas.

L'histoire est revisitée depuis l'Egypte pharaonique, en passant par des batailles navales menées par les Turcs, la guerre d'Algérie, livres lus à l'appui.

Traîtrise et couardise des uns, courage des autres...

Le foot en la circonstance est un véritable catalyseur de passions enfouies, il réactive le sentiment patriotique et fait oublier un moment (propice aux manipulateurs de tout bord) l'amère réalité du quotidien de ces jeunes.

Le conducteur persiste :

- Je suis contre les Egyptiens.

S'ensuit un autre débat houleux, la passion exacerbée. Le passager de la «place du mort» très posé, tempère leur ardeur grâce à un discours logique. Ils se taisent un instant, mais le chauffard relance la polémique :

- Tu as entendu l'autre à la télé qui disait...

Furieux, les jeunes répliquent. Le voyageur du fond est heureux de savoir que des jeunes (probablement chômeurs, hier hittistes aujourd'hui harraga, bruyants, chahuteurs et rêveurs) aiment tant au fond l'Algérie, leur patrie, mieux que la litanie des hypocrites.

Avant l'arrivée à destination, le voyageur muet jusque-là dit :

- L'Egypte a son histoire (que les spécialistes n'arrivent pas à décrypter encore) qui remonte à Pharaon.

L'Algérie a la sienne qui va au-delà de la période humide, ses infatigables cavaliers et ses rois. Un match de football qui dure 90 minutes (une joute sportive historique certes, entre deux pays africains) n'effacera pas de notre mémoire la vie tumultueuse sur les rives limoneuses du fleuve le plus serein, peut-être de la terre : le Nil.

L'ingénieux architecte Akhenaton, les pyramides, construction monumentale, toujours mystérieuses. Les belles chansons de Farid el Atrach «Gamil, gamel», Ismahan «Il ward», Oum Keltoum «Ala baladi el mahboub». Mohamed Abdelwahab et son ultime «Min ghir lih», Abdelaziz Mahmoud et sa célèbre «Ya taxi el gharam», Abdelhalim Hafez et son tube «Touba, touba» fredonné partout en Algérie.

Ni le cinéma de qualité, surtout en noir et blanc, «El boustangi, Saladin...» fait par de grands cinéastes tels Chahine, Abou Seif... avec des acteurs et actrices de talent, Naïma Akef, Hind Rostom, Choukri Sarhan, Farid Chawki... Sans oublier les écrivains universels dont Naguib Mahfouz. Souhaitons enfin, que triomphe l'équipe à Saâdane des Aurès au pays du Sphynx .

Et que vive le foot, le beau jeu, un grand plaisir pour tous.

L'automobiliste, insatisfait, va sûrement relancer le potin, et ça jusqu'au 14 novembre 2009 (un autre jour du mois de tous les possibles).

Ahmed Zir

La bonne façon pour acquérir une connaissance !

Parce qu'ils lisent beaucoup de choses, sur le développement personnel ou sur d'autres sujets similaires, certains croient qu'ils vont nécessairement progresser. Mais la lecture est insuffisante, car le vrai progrès se situe dans l'action. Certes, il est utile de lire et d'augmenter ses connaissances. Mais il est encore plus utile d'appliquer ses connaissances. Il est inutile de lire sur la générosité pendant des années si on ne la pratique pas. L'essentiel est de vivre, non pas d'accumuler des connaissances mortes. A quoi sert d'avoir toutes ces connais-

sances si elles ne contribuent pas à votre mieux-être ou à celui des gens qui vous entourent. L'utilité première de nos lectures doit être de changer notre comportement.

Lire peut être une bonne façon d'acquérir une connaissance à un niveau théorique, mais la seule façon de posséder véritablement un sujet est de le mettre en pratique. Malheureusement, certains ne mettent en pratique que ce qui est facile, attirant ou nuisible. Et ils acquièrent effectivement une bonne connaissance de divers plaisirs physiques et

immédiats. Pour ces sujets prosaïques, des notions théoriques sont amplement suffisantes.

L'important est d'obtenir une connaissance pratique sur une meilleure manière de vivre. Pour ce faire, il faut travailler sur sa volonté et sur sa capacité de traduire des notions théoriques en un comportement harmonieux et bénéfique pour tous.

«La véritable intelligence est de résoudre les problèmes de la vie non seulement en théorie, mais aussi en pratique.»

L'étudiant, Noureddine Abbassi

Faites place, les maquignons occupent l'espace !

Certains commerçants ont le don de transformer leurs activités commerciales en un clin d'œil.

Bien entendu, ils ne maîtrisent aucun de ces négoce, leur seule motivation est l'appât du gain, ils savent pertinemment que pendant des laps de temps très courts, certains business tournent à plein régime.

Pendant la rentrée des classes, ne vous étonnez pas de voir un taxiphone, une épicerie, un kiosque, une mercerie et beaucoup d'autres boutiques du même genre installer de nouvelles étagères pour vendre cahiers, stylos, livres et devenir de petites librairies. Durant le mois de ramadhan, c'est la grande kermesse et la mutation de presque tous les commerces.

Vous risquez, malgré un estomac presque vide, de régurgiter votre chorba de la veille en voyant votre garagiste habituel pétrir et modeler des zlabia avec des mains sur lesquelles on peut encore voir des traces indélébiles de cambouis. Vous constaterez aussi que le barman du débit de boissons alcoolisées de votre quartier a troqué son nœud papillon et son costume trois pièces pour un tablier et une toque de pâtissier, il vous proposera à la place d'une bière ou d'un pastis, des kalbelouz, des gâteaux orientaux et autres variétés de sucreries

La nuit, les entrepôts vides se transforment en tripots où les jeux d'argent règnent en maîtres poker, loto, black-jack et autres. Les hangars s'aménagent en salles de projection de films

réservés aux adultes, afin que des gosses de moins de 10 ans puissent les visionner en toute quiétude, sans se soucier de tous les traumatismes que cela pourrait engendrer sur le psychique de ces enfants.

Même le petit cagibi dans lequel on a l'habitude de garer la voiture se mue en coin de restauration rapide, où sont vendues mergez, brochettes, tranches de foie et autres victuailles peu ragoûtantes.

Les quartiers les plus chics de la ville de Béjaïa, que l'on croyait à l'abri de toutes ces dérives, sont touchés par ce fléau de conversions ultrarapide, à l'exemple de la cité Dallas, qui doit son nom à la célèbre série américaine, diffusée à la télé, toutes les belles et luxueuses villas qui composent cette magnifique cité sont malheureusement défigurées par leurs propriétaires, les architectes qui ont passé des nuits blanches pour concevoir ces splendides pavillons de résidence doivent regretter de s'être donné tant de mal pour voir leurs œuvres sacagées de la sorte, tous les rez-de-chaussée de ces demeures sont devenus des locaux commerciaux.

La mirifique cité Dallas n'est plus qu'une vulgaire cité Bazar.

Ces dernières années, la fin du mois de jeûne coïncide avec la période estivale, ne vous étonnez pas d'observer de nouvelles métamorphoses. Tous les établissements commerciaux et mutants se spécialisent dans le créneau du tourisme et proposent à la vente des produits de

plage, bikinis, parasols, huiles bronzantes et même des locations d'appartements et de tentes pour toutes la durée de l'été.

Et lorsque ces opportunistes sentent l'approche de l'Aïd, ils squattent les souks à bestiaux et deviennent rapidement des maquignons qui ne parlent plus que d'ovins et de bovins, ils appliquent des méthodes d'engraissement rapides, par exemple en mélangeant dans la nourriture des moutons des produits destinés à la volaille ou en gavant les pauvres bêtes de produits gonflants, tout en sachant que cela risque d'être néfaste pour la santé de leurs futurs clients, leurs seules motivations : la croissance de leur fortune, pour eux l'argent n'a pas d'odeur.

La cupidité et la détermination d'accroître rapidement leurs comptes en banque les poussent à devenir de véritables caméléons qui, tapis dans l'ombre, n'attendent que les opportunités de l'offre et de la demande pour se lancer dans toutes sortes de transaction, quelles soient légales ou illégales.

Le comble, c'est que ces spéculateurs et trafiquants sont convaincus d'être de bons musulmans que la *tijara* (négoce) est *hallal*, donc ils peuvent se permettre d'arnaquer leurs semblables sans scrupules ni état d'âme. Et ceux qui ont un petit doute se disent qu'ils peuvent se laver de tous leurs péchés et magouilles en se rendant de temps en temps à la Mecque...

Halim de Béjaïa

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures ! Envoyez-les à : voxpopuli2009@ymail.com



LE BILLET DE M. BENREBIAI

La fièvre qui monte

La fièvre du match, contre l'Egypte, est présente partout.

Dans une boucherie fréquentée, à El Biar, Madjid, habitué des lieux et fan des Verts, a du plaisir à taquiner, pour rire, Moussa et autres inconditionnels des Verts.

Madjid feint, ce jour-là, d'être un Egyptien et imite le loufoque, et non moins haineux, Amr Adib.

Mal lui en prit car, sans Moussa, des clients s'apprêtaient à l'accrocher aux crocs à la place de la carcasse d'un mouton. On ne badine pas avec les «Verts» !

M. B.

Mots croisés

> Séparation des sœurs siamoises. Sacrifice de Mary pour sa sœur Jodie qui se trouve dans un état stationnaire.
- Au paradis, Mary explique : le chirurgien... scia moi.

> Boutefflika entre dans le Petit Larousse.
- Avant, on a dit qu'il était petit pour être un grand ; aujourd'hui, devenu grand, il entre dans le Petit. Désormais, quoi qu'on dise, Boutefflika est à la page.

> Retour des débats politiques à l'ENTV.
- Avertissement aux spectateurs : ils verront rarement débat et des hauts, mais souvent des «oh !» et des «bas».

Khaled Lemnaouer

TEXTO

Zahra, j'ai bien lu ton message à travers le Soir d'Algérie. C'était beau, magnifique et surtout formidable. Et je ne cesse de me demander comment on est arrivé à cette belle aventure d'amour. Je t'aime aussi ma Zahra, bonjour de Chicago (USA).
(De la part de Farid.)
Ecrire à : voxtexto@ymail.com